

À Génolhac, Léo Igon, 23 ans, passionné de coutellerie

Il expose ses créations lors de manifestations d'artisanat.

Passionnante rencontre avec Léo Igon, 23 ans, habitant de Génolhac, qui reprend avec fougue et contrôle le flambeau historique de cette activité artisanale auréolée de clichés... « Mes études au lycée Jean-Baptiste-Dumas, à Alès, m'ont fait obtenir CAP, Bac pro et BTS en chaudronnerie mais c'est ma passion pour le Moyen-Âge qui m'a entraîné sur le chemin de la coutellerie. »

« Je propose aussi des objets très féminins »

Léo Igon, coutelier

Léo Igon raconte, tout en forgeant la lame d'un couteau pour découper le jambon, comment il s'essaie en permanence à diversifier sa gamme de couteaux ou à répondre à ses visiteurs, tant pour la forme, la taille, de la lame que pour le manche qu'il peut confectionner en noyer d'Amérique ou en Cocobolo, ou encore en os de chameau... matériaux qu'il va chercher à Langogne, chez d'autres passionnés. « Je dois être très attentif, constamment. Je pourrais avoir travaillé 10 heures une lame et la perdre en 3 secondes d'inattention ! », poursuit-il, tout en cognant délicatement la lame de son gros marteau et rythmant son ouvrage d'une surprenante musique de l'enclume. Il devient intarissable mais reste toujours modeste : « Je ne suis qu'un amateur. Pour l'instant, je vends peu, je troque plutôt



■ Une grande attention est nécessaire pour forger la lame du couteau.

mais, surtout, je cherche, je me perfectionne. C'est à l'occasion de manifestations d'artisanat, de terroir, que j'expose ce que j'ai créé ou que je recueille des demandes spécifiques. Le contact avec le public m'intéresse. »

Il montre, pêle-mêle, enseigne, ustensiles pour barbecue, piques pour coiffures de dames, épée, clous, etc. Il dessine lui-même ses projets, effectue souvent des recherches documentaires comme pour le couteau viking réalisé à la demande. Léo Igon a rencontré les quelques couteliers locaux. Il est au courant de la tradition de la coutellerie

à Génolhac depuis le XVII^e siècle. Il en a la liste, bien du pays (Trossevin, Figère, Peyronnenche et son célèbre pou-det). Puis, malicieusement, il explique comment il veut démystifier l'image virile de la forge et de la coutellerie. « Je propose aussi des objets très féminins comme des piques légères pour les coiffures, des fibules, des broches... » Il se fait connaître sur son site internet et figure déjà dans certains ouvrages comme *Banquet gaulois* de Blandine Boyer et est en contact avec Christian Lemasson de Couteaux de France.

► Site web : www.couteaux-leo.fr